

# MA ROUTE, MA FOI, MA MISSION

ENSEMBLE, ON DÉCOLLE !

A black and white photograph of a pilot, Habib Aboukhedoud, sitting in the cockpit of an aircraft. He is wearing a pilot's uniform with epaulettes and a watch on his left wrist. He is smiling and looking towards the camera. The cockpit is filled with various instruments, dials, and control panels. The background shows a view of the ground through the cockpit window.

MESSAGES DU COMMANDANT À LA  
JEUNESSE AFRICAINE.

**HABIB ABOUKHEDOUD**

Commandant de bord / Motivateur

ENSEMBLE, ON DÉCOLLE

# **Messages à la Jeunesse Africaine**

## **DÉDICACE**

À la mémoire de mon père,  
pour l'exemple, la rigueur et la foi qu'il m'a transmis.

À ma mère,  
pour son amour silencieux, sa patience et sa prière  
constante.

À mon épouse bien-aimée, Alida,  
pour son soutien indéfectible, sa tendresse et sa force  
dans l'ombre.

Et à mes enfants,  
pour qui je veux bâtir un monde meilleur et plus juste.

## **PRÉFACE**

### **Ma route, ma foi, ma mission**

Je n'ai pas choisi de parler à la jeunesse. Ce sont les jeunes qui sont venus à moi.

Un jour à l'aéroport, un autre dans la rue, parfois juste dans un message:

«Commandant, comment tu as fait? »

«Moi aussi je veux réussir, mais je ne sais pas par où commencer».

Au début, je répondais rapidement: «Travaille, sois patient.»

Mais à force de les écouter, j'ai compris que leurs questions n'étaient pas celles d'une génération paresseuse, mais d'une génération perdue entre les promesses et la réalité. Leur problème n'est pas le manque de talent, mais le manque de direction. Alors j'ai décidé de leur parler franchement, sans langue de bois.

De 2006 à 2025, j'ai croisé des milliers de jeunes : sur les routes, dans les universités, les marchés, les aéroports, les ONG, les casernes. Partout la même flamme, partout les



mêmes blessures : la difficulté de trouver un emploi, le découragement, la peur de rêver trop grand, le doute face à un pays qui semble tourner au ralenti. Mais j'ai aussi vu des miracles silencieux : des jeunes sans appui, sans réseau, qui ont bâti quelque chose de petit, solide, honnête. J'ai compris que notre vrai combat n'est pas contre le système, mais contre la résignation.

Je ne suis pas là pour faire de la politique. Mon engagement n'est ni partisan ni électoral. Je ne cherche pas le pouvoir, je cherche le progrès. Je parle d'actions concrètes, de dignité retrouvée, d'un avenir que nous devons construire nous-mêmes, loin des promesses creuses.

Je ne suis pas là pour motiver les gens.

Je suis là pour réveiller les consciences.

Ce livre est né de vingt ans de conversations vraies, souvent improvisées, parfois douloureuses, avec ceux qui refusent d'abandonner.

Je crois à l'effort, à la dignité et à la foi.

Et je crois que si chaque jeune béninois décide de redevenir un bâtisseur, alors notre pays ne sera plus jamais le même.

## **CHAPITRE I**

### **Le diplôme ne suffit plus**

Je reçois souvent ce message:

« Commandant, j'ai tout fait: j'ai étudié, j'ai fait mes stages, mais rien ne bouge. »

Le diplôme est une clé, mais il ne peut pas ouvrir toutes les portes. Le monde change plus vite que nos programmes scolaires. Les entreprises ne cherchent pas des papiers, elles cherchent des solutions. Et pour apporter une solution, il faut savoir faire, pas seulement savoir dire.

Je me souviens d'un jeune de Calavi, diplômé en économie. Il regardait son quartier : les femmes faisaient la queue pour moudre du maïs. Il a acheté un petit moulin à crédit. Six mois plus tard, il en avait deux. Il m'a dit :

« Commandant, j'ai compris que c'est la rigueur qui nourrit, pas le papier. »

Et c'est là la vérité : le diplôme te donne une base, mais c'est ton attitude qui crée la valeur. Celui qui veut un emploi doit apprendre à devenir utile, pas seulement qualifié. Un jeune sans travail peut créer sa propre valeur :

aider un commerçant à digitaliser son activité, proposer un service de livraison, nettoyer un espace public, donner des cours particuliers ou apprendre un métier manuel. Aujourd'hui, l'accès à l'information est gratuit ; ce qui manque, c'est la volonté d'agir.

« Le diplôme t'ouvre la porte du savoir, pas celle de la réussite. Apprends à résoudre des problèmes et tu deviendras indispensable. »

## **CHAPITRE 2**

### **L'argent n'est pas le départ**

Beaucoup de jeunes me disent :

«Commandant, si j'avais de l'argent, j'aurais déjà commencé.»

Mais l'argent n'est pas un point de départ, c'est une conséquence. L'argent vient quand on a une idée claire, une méthode et une discipline.

Je connais une jeune femme de Porto-Novo. Elle voulait créer une marque de jus naturels. Elle a commencé avec un mixeur emprunté et des bouteilles recyclées. Elle allait livrer elle-même à pied. Un jour, elle m'a dit :

« Au début j'attendais qu'on m'aide. Après j'ai compris que Dieu aide ceux qui commencent.» Aujourd'hui, elle emploie trois personnes. Son secret ? La constance. Elle n'a pas attendu un prêt ; elle a commencé avec ce qu'elle avait.

Un jeune peut lancer une idée avec presque rien : vendre des produits locaux en ligne, fabriquer du savon, créer du contenu éducatif, proposer des cours de soutien, réparer des appareils, coudre des uniformes, ou encore cultiver un petit jardin bio à vendre dans le quartier. Le point commun ? L'action.

« Ce n'est pas l'argent qui crée la discipline, c'est la discipline qui attire l'argent. »

## **CHAPITRE 3**

### **L'entrepreneuriat, c'est une méthode**

L'entrepreneuriat n'est pas un mot à la mode. Ce n'est pas un statut, c'est une méthode.

Trois amis à Bohicon ont créé un service de livraison. Ils ont commencé avec une seule moto. Ils étaient ponctuels, polis et honnêtes. Un an plus tard, ils avaient six motos et gagnaient plus qu'un fonctionnaire. Leur réussite n'a rien de magique : ils ont simplement respecté une méthode : observer un besoin, proposer une solution, s'améliorer chaque jour.

Beaucoup veulent entreprendre pour fuir le chômage, mais entreprendre, c'est assumer la responsabilité de servir. Ce n'est pas fuir le système, c'est créer un autre chemin.

*Les jeunes doivent apprendre à collaborer : un qui sait gérer, un qui sait vendre, un qui sait créer. Ensemble, ils peuvent construire des mini-entreprises locales : pressing mobile, recyclage de plastique, application de géolocalisation pour taxis-motos, cours en ligne de langues locales, services de sécurité privée, etc.*

«Le vrai entrepreneur, ce n'est pas celui qui cherche la gloire, c'est celui qui tient quand les autres lâchent.»

## **CHAPITRE 4**

### **Partir ou rester : le vrai sens du départ**

Chaque génération rêve de partir. Mais il faut se demander : pourquoi ? Beaucoup veulent fuir le pays, pas le changer. Ils veulent chercher à l'étranger ce qu'ils n'ont pas construit chez eux.

Je n'ai jamais dit aux jeunes de ne pas partir. Je leur dis : partez pour apprendre, mais revenez pour bâtir. Voyager t'ouvre les yeux, mais c'est en rentrant que tu construis.

Un jeune béninois qui part étudier en France et revient créer une entreprise ici vaut plus pour le pays que dix qui restent pour se plaindre. D'autres nations se sont développées parce que leurs enfants formés à l'étranger sont revenus appliquer ce qu'ils ont appris.

Aujourd'hui, avec Internet, on peut apprendre, travailler et collaborer sans même quitter le pays. L'essentiel n'est pas où tu vis, mais ce que tu apportes.

«Quitter le pays n'est pas un échec. L'échec, c'est d'oublier de revenir.»

## **CHAPITRE 5**

### **Travailler la terre, moderniser nos mains**

On a trop méprisé l'agriculture. On a fait croire aux jeunes que c'était un métier de pauvres. Pourtant, ce sont ceux qui nourrissent les autres qui sont les plus puissants. Un jeune qui comprend cela a déjà trouvé sa voie.

À Parakou, j'ai rencontré un garçon de vingt-trois ans qui cultivait un hectare de piment. Il vendait sa récolte à Cotonou grâce à son téléphone. Il m'a dit :

«Commandant, j'ai compris que ma machette est un diplôme.»

Aujourd'hui, il emploie dix personnes et envoie ses produits vers le Togo.

Ce pays a besoin de jeunes qui n'ont pas honte de se salir les mains, mais qui savent travailler avec intelligence.

L'avenir du Bénin est dans l'agro-transformation: conditionner, emballer, exporter. Les jeunes peuvent se regrouper pour créer des fermes communautaires, des plateformes de vente en ligne de produits agricoles, ou des unités de transformation de manioc, tomate ou ananas. C'est ainsi qu'on construit la souveraineté alimentaire.

«Celui qui nourrit les autres ne dépend de personne.»

## **CHAPITRE 6**

### **La corruption, la dignité et l'exemple personnel**

La corruption n'est pas une culture, c'est une habitude. Et une habitude peut être brisée. Tout commence par de petites choses: tricher sur une note, mentir dans un dossier, accepter un pot-de-vin « juste cette fois ». Mais chaque petit mensonge construit un mur entre nous et la confiance que le pays devrait pouvoir accorder à sa jeunesse.

Un jeune intègre dort tranquille. Un corrompu dort avec la peur qu'on découvre son secret. Beaucoup pensent que l'intégrité ne paie pas, mais c'est faux. L'intégrité attire la confiance, et la confiance attire les opportunités.

Je me souviens d'un jeune mécanicien à Cotonou. Il trouvait souvent dans les voitures de ses clients des billets oubliés. Il les rendait toujours. Un jour, un de ces clients était un entrepreneur influent. Impressionné par sa droiture, il l'a embauché comme chef d'atelier. Ce jeune n'a jamais passé un concours ni demandé de faveur ; il a simplement été honnête.

Voilà pourquoi la lutte contre la corruption commence en soi-même. Les lois ne suffisent pas. Ce sont nos choix quotidiens qui reconstruisent le pays. «La dignité, c'est ce que tu possèdes quand tu n'as plus rien. Et c'est souvent à ce moment-là qu'on voit qui tu es vraiment.»



## **CHAPITRE 7**

### **L'unité entre jeunes**

Nous sommes souvent divisés. Entre ceux du Nord et ceux du Sud, entre diplômés et autodidactes, entre les jeunes des villes et ceux des villages. Pourtant, nos problèmes sont les mêmes : chômage, injustice, précarité, manque d'opportunités.

Pendant qu'on se critique sur les réseaux sociaux, d'autres se rassemblent pour construire ensemble. Au Rwanda, des jeunes ingénieurs et agriculteurs travaillent main dans la main sur des projets de développement local. Au Ghana, des jeunes ont lancé des coopératives agricoles connectées grâce à Internet. Pendant ce temps, chez nous, trop souvent, la jalousie tue la collaboration.

L'unité ne veut pas dire penser pareil. Elle veut dire avancer ensemble malgré nos différences. Quand dix jeunes se regroupent pour créer une start-up, une coopérative, un atelier ou une association, ils multiplient leurs chances.

J'ai vu dans un petit village du Mono une coopérative de menuiserie créée par dix jeunes. Ils partageaient les bénéfices, formaient les nouveaux et n'attendaient aucune aide extérieure. C'est ainsi qu'on bâtit une génération forte: par la solidarité et la discipline collective. « Celui qui veut aller vite marche seul. Celui qui veut aller loin marche avec les autres. »

## **CHAPITRE 8**

### **Les échecs, la douleur et la reconstruction**

On parle souvent de réussite, rarement de douleur. Pourtant, c'est dans la souffrance que se forge la vraie force.

J'ai connu des jeunes brillants découragés après un échec à un concours, un projet rejeté ou un partenariat brisé. Beaucoup se renferment, doutent, abandonnent. Mais chaque chute contient une leçon.

Un jeune informaticien de Djougou m'a raconté qu'après avoir échoué trois fois à lancer son application, il a compris que le problème n'était pas son idée, mais son manque de méthode. Il a appris la gestion, refait son plan, et à la quatrième tentative, il a réussi. Aujourd'hui, son service est utilisé dans plusieurs écoles.

L'échec est un professeur exigeant, mais juste. Il ne ment jamais : il montre où tu as glissé. Refuser d'apprendre de ses erreurs, c'est accepter de rester au sol.

Quand tu traverses une période difficile, ce n'est pas Dieu qui t'abandonne, c'est Lui qui t'entraîne. Il prépare ton caractère avant ton succès.

«Ce n'est pas l'échec qui te définit, c'est la manière dont tu te relèves.»

## **CHAPITRE 9**

### **La foi, la discipline et le courage**

Je crois en Dieu, mais je crois aussi au travail. Parce que la foi sans action, c'est une illusion.

Beaucoup prient pour réussir, mais refusent la discipline. Pourtant, la prière ne remplace pas l'effort, elle le renforce. La foi te donne la direction, mais c'est la rigueur qui trace le chemin.

Chaque matin, le jeune qui se lève tôt, lit, apprend, s'entraîne, crée quelque chose, avance plus vite que celui qui se plaint. Les succès visibles sont le résultat d'un travail invisible.

J'ai rencontré un étudiant qui préparait son concours d'entrée à l'aviation civile. Il se levait à 4h du matin chaque jour pour étudier avant d'aller vendre des fruits au marché. Trois ans plus tard, il a été admis. Il m'a dit :

« Commandant, j'ai compris qu'entre le rêve et la réussite, il n'y a que la discipline. »

Rien ne se construit dans la facilité. Un avion décolle toujours contre le vent, jamais avec. C'est pareil pour la vie : la résistance forge la direction.

«La foi te donne la direction, la discipline te donne la vitesse, et le courage te fait tenir jusqu'au bout.»

## **CHAPITRE 10**

### **Mon message à la jeunesse**

Je ne suis pas un prophète, encore moins un politicien. Je suis un homme de terrain, un témoin de la vie réelle, un frère qui veut voir sa génération se lever.

Le Bénin a tout : des terres fertiles, des cerveaux brillants, une jeunesse pleine de talents. Ce qu'il nous manque, ce n'est pas le potentiel, mais la patience, la cohésion et la discipline collective.

Nous voulons réussir vite, briller vite, gagner vite. Mais les racines d'un arbre grandissent longtemps dans le silence avant d'atteindre le ciel. La réussite durable demande de la constance, pas de la vitesse.

Je crois à cette génération. Je crois à ces jeunes qui refusent de tricher, de trahir ou de fuir. À ceux qui veulent construire sans attendre que quelqu'un vienne les sauver. Notre mission, c'est d'élever le niveau. D'apprendre, d'entreprendre, de servir et d'inspirer.

Le changement viendra le jour où chaque jeune décidera d'être utile avant d'être visible.

«Le Bénin ne changera pas par hasard. Il changera quand chaque jeune choisira de servir avant de briller.»

## **CONCLUSION**

### **Lettre à la jeunesse béninoise**

Mes frères, mes sœurs, mes amis,

Je vous écris cette lettre comme un grand frère qui croit encore à l'espoir.

Nous avons trop attendu : attendu des dirigeants, attendu des investisseurs, attendu des miracles. Mais le vrai miracle, c'est vous. Ce livre n'est pas un discours, c'est une main tendue.

Je veux que vous croyiez en vous, mais surtout que vous deveniez crédibles. Le monde n'écoute pas les rêveurs, il respecte les bâtisseurs.

Ne laissez personne vous faire croire que vous êtes condamnés à rester derrière. Ne laissez pas la pauvreté vous voler votre dignité. Et surtout, n'oubliez pas : l'Afrique de demain dépend de ce que vous décidez aujourd'hui.

Servez avec amour, construisez avec foi, avancez avec courage. Et souvenez-vous : Servir, c'est construire. Construire, c'est aimer assez pour rester.

## **REMERCIEMENTS**

Je remercie tous les jeunes que j'ai croisés depuis 2006 : ceux des écoles, des marchés, des aéroports, des villages et des rues. Vos paroles, vos doutes et vos rêves ont nourri ce livre.

Merci à ceux qui m'ont fait confiance, à ceux qui doutent encore, et à ceux qui continuent malgré la fatigue. Vous êtes la preuve vivante que l'espérance existe.

Merci à Dieu pour la santé, la force et la conviction de continuer à servir.

## **POURQUOI LE COMMANDANT FAIT TOUT CELA — ET COMMENT IL Y ARRIVE**

Parce que tout ce qu'il fait ne vient pas d'un financement, ni d'un sponsor, ni d'une institution... mais d'un cœur habité par la foi, la gratitude et la conviction qu'un homme seul, s'il est sincère, peut rallumer des milliers de flambeaux éteints.

Le Commandant Habib Aboukhedoud agit sans appui financier venant de quiconque. Ses initiatives, ses conférences, ses œuvres sociales et son engagement pour la jeunesse béninoise et africaine sont portés par une seule énergie : celle du don de soi.

Il investit son propre temps, ses moyens personnels, et parfois son repos, pour que d'autres puissent croire de nouveau en eux-mêmes. Il ne cherche ni gloire ni reconnaissance, mais la paix intérieure de celui qui accomplit sa mission.

Son secret ? Une symbolique simple mais puissante : la jarre percée. Cette jarre, symbole d'humilité et de service désintéressé, laisse s'échapper l'eau qu'elle contient,

goutte après goutte... sans jamais retenir pour elle ce qu'elle reçoit.

Ainsi en est-il du Commandant : il donne, il partage, il verse sans compter, convaincu que le vrai sens de la vie n'est pas de remplir sa jarre, mais d'abreuver les autres.

Même si elle est percée, même si elle se vide, elle continue d'exister par son utilité — et c'est dans ce geste continu de don que réside sa force.

Comment y arrive-t-il ?

Par la foi, la discipline et l'amour.

Par cette volonté inébranlable de prouver que l'Afrique n'a pas besoin d'attendre l'aide du monde pour se relever, mais de s'aimer assez pour se construire elle-même.

Habib Aboukhedoud agit par conviction que chaque jeune, quel que soit son milieu, mérite une chance — et que s'il faut s'épuiser pour allumer ces chances une à une, alors il le fera, sans relâche, avec le sourire du pilote qui sait que le décollage commence toujours dans la turbulence.

Il ne fait pas cela parce qu'il en a les moyens.

Il le fait parce qu'il en a le cœur. Pour suivre mes programmes, actions et initiatives en faveur de la jeunesse :



🌐 [www.ondecolle.com](http://www.ondecolle.com)

🌐 [www.amishabibaboukhedoud.org](http://www.amishabibaboukhedoud.org)

☎ +229 01 61 53 2162 / +229 01 61 93 9310

🔗 @habibaboukhedoud (TikTok, Facebook, Instagram, Youtube, LinkedIn, X)



© 2025 – Habib Aboukhedoud. Tous droits réservés.

Première édition publiée à Abomey-Calavi, Bénin.

Imprimé à Cotonou, République du Bénin – 2025.

**Habib ABOUKHEDOUD** est un pilote de ligne chevronné béninois avec plus de 26 ans d'expérience et plus de 14 000 heures de vol. Commandant de bord, instructeur et examinateur, il a exercé dans de grandes compagnies internationales telles que Turkish Airlines, Qatar Airways, Rwandair, Arik Air et évolue aujourd'hui à Ethiopian Airlines.

Formé à la Oxford Aviation Academy de Londres et à la Pan Am Academy en Floride (USA), il incarne l'excellence et la rigueur dans l'aviation mondiale. Il fut également inspecteur externe des opérations aériennes au Bénin, garant de la sécurité et des standards internationaux.

Au-delà de l'aviation, Habib est instructeur auprès des forces de défense et de sécurité de la sous-région, partageant son savoir-faire en matière de discipline, de leadership et de sécurité.

Philanthrope et mentor engagé, il inspire la jeunesse africaine à croire en ses capacités, à se dépasser et à devenir les leaders de demain. Sa vie et ses actions s'articulent autour d'une devise claire :

**« S'unir pour servir, déterminer pour construire. »**

Décrire Habib Aboukhedoud en 4 mots : Humble, Rigoureux, Déterminé, Patriote.